

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Messe de la Visitation et en vue du Synode sur la synodalité
31 mai 2023

So 3, 14-18
Lc 1, 39-56

Chers frères et sœurs, chers amis,

Nous célébrons aujourd'hui la fête de la Visitation dans la lumière du Synode sur la synodalité que va vivre notre Eglise catholique en octobre prochain.

1/ Nous célébrons avant toutes choses la fête de la rencontre de deux femmes dans la lumière de l'Esprit-Saint.

Et cette rencontre des deux femmes est une rencontre profondément joyeuse. La rencontre de deux femmes qui portent chacune un enfant : Elisabeth, celle que l'on disait stérile qui va devenir la Mère du Précurseur, Jean le Baptiste, et Marie, la mère de Jésus.

Les deux femmes sont dans la joie de porter et de donner la vie. Aucune des deux n'a encore été mère et aucune des deux ne pensait l'être peut-être. Et leur joie commune vient bien entendu de leur espérance de maternité mais vient aussi du fait qu'elle se réjouisse l'une de l'autre. A l'Annonciation, l'Envoyé de Dieu a donné à Marie, comme signe de l'action de Dieu, le fait que sa cousine Elisabeth est enceinte, malgré son âge déjà avancé.

Ainsi la joie de la Visitation s'est aussi mystérieusement la joie de l'œuvre de Dieu qui s'opère. Le Dieu d'Israël tient ses promesses envers son Peuple. Avec et par ses deux femmes, Il vient accomplir son dessein de salut.

2/ Nous célébrons la fête de la rencontre de deux femmes en ce jour de la Visitation, mais nous fêtons aussi la rencontre entre Dieu et l'homme.

Marie le souligne dans l'exultation du Magnificat : « Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom ». Mais les merveilles que Dieu opère en Marie la dépasse, et concerne le « peuple d'Israël et même l'humanité toute entière.

Le « oui » de l'Annonciation ouvre la joie de la Visitation, et le salut qui vient pour tous les hommes : « désormais tous les âges me diront bienheureuse ». Le oui de Marie est pour toute l'humanité, pour le salut de l'humanité toute entière.

La rencontre de Marie et Elisabeth à la Visitation est donc marquée par la joie de l'œuvre de Dieu qui s'accomplit en ces deux femmes : par elles et particulièrement par Marie une autre rencontre va se faire : la rencontre entre l'humanité et la divinité. Dans le sein de Marie se trouve le Fils de Dieu, Dieu Lui-même qui prend notre condition humaine pour nous partager le salut, la libération, la condition divine. « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » dira saint Athanase.

La joie de la Visitation c'est la joie de deux femmes, mais une joie qui les dépasse, les noces de l'humanité et de la divinité, de la rencontre définitive entre Dieu et l'homme.

3/ Fêter la Visitation, c'est fêter la rencontre de deux femmes, la rencontre de Dieu et de l'homme ; c'est le modèle de la rencontre qui doit être au cœur de la vie de l'Eglise, le modèle de la synodalité ecclésiale.

Car la Visitation est bien entendu un événement qui est dû à l'initiative, à la volonté de Dieu, à sa « philanthropie », à son amour pour les hommes : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son propre Fils », un Fils, Jésus qui ne va pas imposer le salut mais le partager progressivement par son enseignement, les signes qu'Il va faire en marchant au milieu des hommes.

Et l'Eglise qui traverse l'Histoire des hommes, l'Eglise qui porte le message de la Bonne Nouvelle doit vivre de ce même dynamisme. D'une part l'Eglise ne s'est pas créée elle-même. Elle est don de Dieu, un don

de la Trinité auquel nous participons comme le souligne le Concile Vatican II. Mais cette Eglise est une expérience de rencontres, de relations entre des hommes et des femmes, des baptisés qui sont appelés, ensemble, à faire vivre l'Eglise dans l'Histoire.

Pour cela, chaque membre de l'Eglise est appelé à contribuer avec ses talents, ses dons, ses charismes. Pour cela, nous sommes appelés à avancer ensemble, par nos échanges, nos réflexions.

Mais cela suppose que nous regardions Marie et Elisabeth à la Visitation. Si elles peuvent vivre leur joie et remplir leur mission, c'est qu'elles ont compris que Celui qui est à l'œuvre, c'est l'Esprit-Saint. Le Pape l'a rappelé souvent : l'Eglise n'est pas un parlement, mais la participation de tous les fidèles pour être une communion missionnaire. Celui qui porte et dynamise ce processus, c'est l'Esprit Saint. « S'il n'y a pas d'Esprit, il n'y aura pas de Synode ». L'Eglise n'est pas une ONG, un parti, un clan. Elle est l'ensemble de ceux qui sont sous la conduite, la motion de l'Esprit Saint pour donner Dieu au monde, comme Marie et Elisabeth.

Prions donc en cette célébration pour que nous soyons disponibles et dociles à l'Esprit Saint pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde.

Amen